

Comme le disent nos malades, la maladie débute dans l'hypochondre droit, par une douleur atroce, épouvantable qui apparaît subitement à la suite d'un effort ou des autres causes déterminantes que nous venons de voir. Cette douleur est tellement forte que c'est pour elle que le malade envoie chercher le médecin. Elle siège dans l'hypochondre droit, s'irradie à la région épigastrique et même dans certains cas à l'hypochondre gauche, mais elle est toujours plus prononcée vis-à-vis le foie. Un caractère très fréquent de la douleur, c'est son irradiation à l'épaule droite. Lorsque l'attaque atteint son maximum d'intensité, cette douleur de l'épaule peut se comparer à celle que produirait une corde de nerf avec laquelle on s'efforcerait de détacher le moignon de l'épaule en faisant des mouvements de scie. La douleur est aussi considérablement augmentée par tous les mouvements et même par la respiration. Madame A... a présenté ce symptôme important qui peut quelquefois faire défaut, du moins quant à son irradiation à l'épaule. D'un autre côté, il est possible que cette "douleur de scie" fasse son apparition à l'épaule gauche, mais dans tous les cas, elle sera beaucoup prédominante du côté droit.

La colique hépatique est accompagnée de vomissements qui sont composés d'abord des matières contenues dans l'estomac, et qui ensuite deviennent bilieux, glaireux.

Comme troisième symptôme, nous avons les frissons, le tremblement qui peut être assez prononcé pour nous faire croire à la fièvre intermittente: aussi Charcot l'a-t-il appelé: "fièvre intermittente hépatique."

Mais cette fièvre de Charcot diffère de la véritable fièvre intermittente en ce que les frissons ne sont pas réguliers et qu'ils sont accompagnés de sueurs froides. Dans la colique biliaire, le plus souvent, pour ne pas dire toujours, les mains et les pieds sont froids, de même que toute la surface du corps. Vous avez une preuve de l'importance de ce troisième symptôme, car ces deux malades vous disent qu'elles ont eu des frissons violents et qu'elles avaient les mains et les pieds glacés. En effet, c'est une maladie ordinairement apprétive.

Pendant l'attaque la circulation est ralentie, le pouls est faible, filiforme, lent, et plus tard il peut tomber jusqu'à 50 pulsations à la minute et quelquefois plus bas, grâce à la présence des acides biliaires dans le torrent circulatoire.

En général, l'accès cesse brusquement et s'accompagne souvent d'un flot d'urines claires; ce sont des "urines nerveuses." La durée des attaques est variable, elle a été chez ces dames de 24 à 48 heures. En général, messieurs, la durée des attaques varierait entre 3 et 36 heures si le médecin, appelé en toute hâte, ne remplissait pas le but pour lequel on l'a appelé, c'est-à-dire ne faisait pas disparaître les souffrances atroces dans lesquelles est plongé le malade.

Le plus souvent, la maladie prend un caractère rémittent, car il reste à la suite des accès une sensibilité dans l'hypochondre droit, qui peut persister quelquefois des semaines et même des mois.

L'ictère n'apparaît que 12 à 24 heures après le début de l'attaque. La bile apparaît d'abord à la conjonctive qui prend une teinte jaunâtre, puis dans les urines qui deviennent verdâtres, olivaires et même bleuâtres. De plus, les urines tachent le linge, et c'est ordinairement à ce